

La côte sans note

Texte: *Solya*

Images: *Gautall*





Til est l'enfant de île.

Il a échoué un peu par hasard sur cette côte, il y a presque un an, il n'avait plus de famille.

Il subsiste grâce à la gentillesse des habitants.

C'est à peu près au même moment que le dirigeant de l'île le terrible Amiral Dubuffet avait interdit sur terre, comme sur mer le moindre son ou note de musique !

Til n'en connaissait aucunement la raison et comme tout le monde, il s'était résigné à ne plus chanter ou à ne plus siffloter.

D'ailleurs, il se souvient que lorsqu'il avait échoué sur l'île, il remarqua immédiatement les airs tristes de tous les habitants, encore plus triste que lui alors qu'il venait de tout perdre.



*Le premier homme qu'il rencontra était Charly.
Il était assis triste devant sa boutique d'instruments de musique fermé par arrêté officiel.
Charly s'est immédiatement occupé de lui, il s'était enfin trouvé une occupation !
Charly ne faisait plus rien de ses journées, il s'ennuyait et rêvassait au bon vieux temps.
Aujourd'hui c'est Til qui lui vient en aide,
en allant pêché et partageant le moindre poisson attrapé.
Til ramassait des coquillages et secrètement écoutait le son qui en sortait.
Lorsque Charly s'endormait Til lui appliquait sur chaque oreille un coquillage
et le vieux s'endormait paisiblement en souriant à la douce mélodie.*



Un soir Charly à emmener Til au fond de sa boutique, des trésors étaient enfouis. Til n'en revenait pas, il y avait des tas de livres, des instruments de musiques où la poussière s'était installée. Charly lui montra son violon et fit mine de jouer devant lui. Til demanda immédiatement d'entendre une musique, mais le vieux repris son air triste et lui dit : - " Tu sais bien mon petit, c'est interdit, c'est au requin que je serais jeté si l'Amiral entendait le moindre son ! "

Charly lui montre alors un vieux et gros livre : l'histoire de l'île. Il y avait des images où les gens s'amusaient, Til n'en revenait pas : l'Amiral Dubuffet dansait et s'amusait avec une jeune fille merveilleusement belle. "

- Mais qui est-elle s'empressa de dire Til à Charly, je ne l'ai jamais vu sur l'île.

- Cette petite mon cher Til c'est ce qui a marqué la fin de la joie dans notre monde, c'est le terrible et douloureux secret de l'île... "



Til appris que cette jeune et splendide jeune fille était celle de l'Amiral Dubuffet.

L'Amiral adorait sa fille Marina, il l'emmenait partout même en mer, alors que les femmes n'étaient pas très appréciées sur les bateaux.

Marina voulait être chanteuse comme sa mère qui avait trop tôt quitté la vie.

La légende disait que des sirènes étaient non loin de la côte et attendait patiemment la futur et grande Baldiva, celle qui incarnerait la musique dans les flots.

D'ailleurs, on disait sur l'île que la mère de Marina possédait cette fabuleuse voix grâce à son séjour auprès des sirènes, tout cela n'est bien sûr que légende.

Tout le monde sait que les sirènes n'existent pas, se dit Til ! La légende raconte toutefois qu'un jour lorsque le bateau de l'Amiral était en mer, Marina se trouvait sur le pont,

lorsqu'elle vit des silhouettes entourées le bateau,

tous les hommes s'évanouir un à un... Un tourbillon de sirènes encerclaient le bateau.

Marina était émerveillée par les sons qu'elle entendait.

Une grande et grosse sirène surgit alors des flots

et demanda à Marina de la rejoindre car tel était son destin, comme sa mère il y a fort longtemps.

Marina alors regarda autour d'elle et vit son père paralysé par les sons et essayant de lutter pour ne pas s'évanouir.

Marina embrassa son père sur le front et lui dit :

" Je t'aime, tu verras,

je serais la prochaine Baldiva comme maman ! "

Marina plongea dans les flots, la mer redevient calme et paisible.

l'Amiral Dubuffet venait de perdre sa fille; il n'avait alors plus aucune raison d'être heureux.





*Til trouva cette histoire très triste et totalement injuste.
L'âme de cette île avait à jamais disparu par la faute d'une jeune fille et son amour pour la musique.
Il se mit alors en tête de retrouver Marina et de redonner de la joie à l'île qui avait bien voulu de lui !
Charly trouva cette idée stupide et dangereuse, mais Til n'écoutant que son cœur,
pris ses coquillages et le violon de Charly puis il embarqua dans une vieille barque et s'éloigna de la côte.*



*Une fois loin des côtes, Til effrayé mais décidé, regarda autour de lui.
Il scruta minutieusement le violon, ne sachant qu'en faire.*

Il retient son souffle et saisit d'un geste vif l'arche et le violon :

un son atroce en sortit, tellement horrible qu'il sursauta et se retrouva dans l'eau.

*En moins d'une minute l'Amiral Dubuffet et ses gendarmes
se retrouvèrent près de lui extrêmement furieux !*

*L'Amiral Dubuffet était sur le point de condamner Til
lorsque la mer se mit à s'agiter,
un tourbillon encercla les bateaux
et une grosse sirène vieillie sortit des flots.*



*En une bouchée elle avala la barque et Til,
le bateau de l'Amiral Dubuffet et tous les hommes, pour les recracher sur l'île.
Tous étaient assommés et captivés par cette sirène si proche d'eux !*



Tous les habitants de l'île s'étaient amassés autour d'eux.

Til, complètement abasourdi se leva et minuscule devant la sirène cria : rendez-nous Marina !

Rendez le bonheur sur l'île !

*La sirène qui était en fait la grande et merveilleuse BALDIVA,
entonna une merveilleuse mélodie et toutes les sirènes sortirent des mers.*

Marina était parmi elles, Til était sous son charme.

*Marina se mit à chanter avec la BALDIVA, l'Amiral Dubuffet était comme pétrifié :
il revoyait sa fille qu'il pensait morte et était captivé par les sons qu'il entendait.*

Son visage rayonnait de bonheur; Marina s'approchait de Til et l'embrassa.

*La légende disait que pour sauver une femme des sirènes,
il lui fallait la volonté d'un homme au cœur pur.*

*Til par son courage et sa candeur venait de rendre la liberté à Marina
et lui permis de devenir la plus grande Baldiva des îles.*

*L'Amiral Dubuffet organisa une somptueuse fête sur l'île.
Des montgolfières étaient mis à disposition des habitants.
Til était à l'honneur et sauta dans la première.
En s'éloignant du sol il fit la merveilleuse découverte,
le plus grand des secrets de l'île : L'île avait la forme d'un violon...*

